

Coin lecture et vidéos d'une sélection

Et si on parlait Grossophobie

DÉFINITION

grossophobie, nom féminin

Sens 1
Sociologie

Hostilité envers les personnes grasses ou obèses. La grossophobie repose sur des préjugés selon lesquels les personnes grasses le sont parce qu'elles le veulent bien. Une position qui se manifeste par des comportements stigmatisant et discriminant à l'égard des personnes en surpoids.

Sélection de livres :



De Virginie Despentes

"Presque toutes les femmes se sentent physiquement opprimées. Je parle du surpoids parce que je suis grosse, mais le poids n'est que le prolongement des pressions permanentes que nous subissons. Je ne connais aucune femme qui ne se soit jamais demandé si son cul ou ses seins étaient de la bonne forme, de la bonne taille. J'ai même des copines qui complexent à cause de la couleur de leurs mamelons... Je suis capable d'entendre qu'il y ait une norme médicale, mais je trouve insensé qu'on fasse converger les courbes de l'IMC avec les critères de beauté. D'où vient cette idée débile ?"



De Daria Marx et Eva Perez-Bello du Collectif Gras Politique

Ce mot ne figure pas dans le dictionnaire, mais il désigne un phénomène réel et ordinaire. Chaque jour, les gros sont victimes de discriminations : si vous pesez 150 kilos, vous aurez du mal à trouver un travail (vous êtes présumé fainéant), à vous habiller (les magasins ne vendent pas de vêtements en taille 60), à vous soigner (il faudra dénicher un cabinet équipé pour vous prendre en charge, et la bienveillance n'est pas toujours au rendez-vous), à prendre l'avion (peut-être devrez-vous réserver un second siège), à vous faire prescrire une contraception, mais aussi à avoir un bébé si l'envie vous en prend... Vous aurez du mal à vivre normalement. Nos préjugés sur les personnes grasses et les comportements qu'ils entraînent ont des conséquences parfois dramatiques. La grossophobie pollue toutes les sphères de la vie. Témoignages à l'appui, voici un tableau choquant et 100 % vrai de ce que vivent les gros, tout le temps, partout.



D'Edith Bernier

« Un GROS lot n'est certainement pas quelque chose de négatif.

Une GROSSE maison n'est pas une mauvaise maison.

Pourquoi alors juge-t-on que c'est moins bien d'être une personne grosse ? »

Bien qu'il semble concerner davantage les femmes, le phénomène de la grossophobie touche tout le monde. L'aversion envers les personnes grasses et les préjugés nocifs qu'on leur associe à tort sont à la base de discriminations volontaires ou non. Grosse, et puis? permet une meilleure sensibilisation aux enjeux liés à cette question. Du grand public aux autorités, sans oublier les émetteurs des nombreux messages auxquels la population est exposée quotidiennement, il est possible, en en prenant conscience, de diminuer les biais hostiles qui visent les personnes grasses.

Lutter contre la grossophobie ne signifie pas faire l'apologie de l'obésité. C'est trouver une cohabitation proportionnelle des corps différents en taille et en silhouette, à l'image de la société.

Sélection de Vidéos :

<https://www.youtube.com/watch?v=vSCXMCGydaI>

<http://www.psycom.org/Actualites/Comment-agir/Video-Un-moyen-metrage-pour-lutter-contre-la-grossophobie>

<https://www.youtube.com/watch?v=pyX2x5yTwUM>

https://www.youtube.com/watch?v=GaH_2Zhrigg

<https://www.arte.tv/fr/videos/086161-000-A/on-acheve-bien-les-gros/>

<https://www.youtube.com/watch?v=Q19NrgIAA8>